

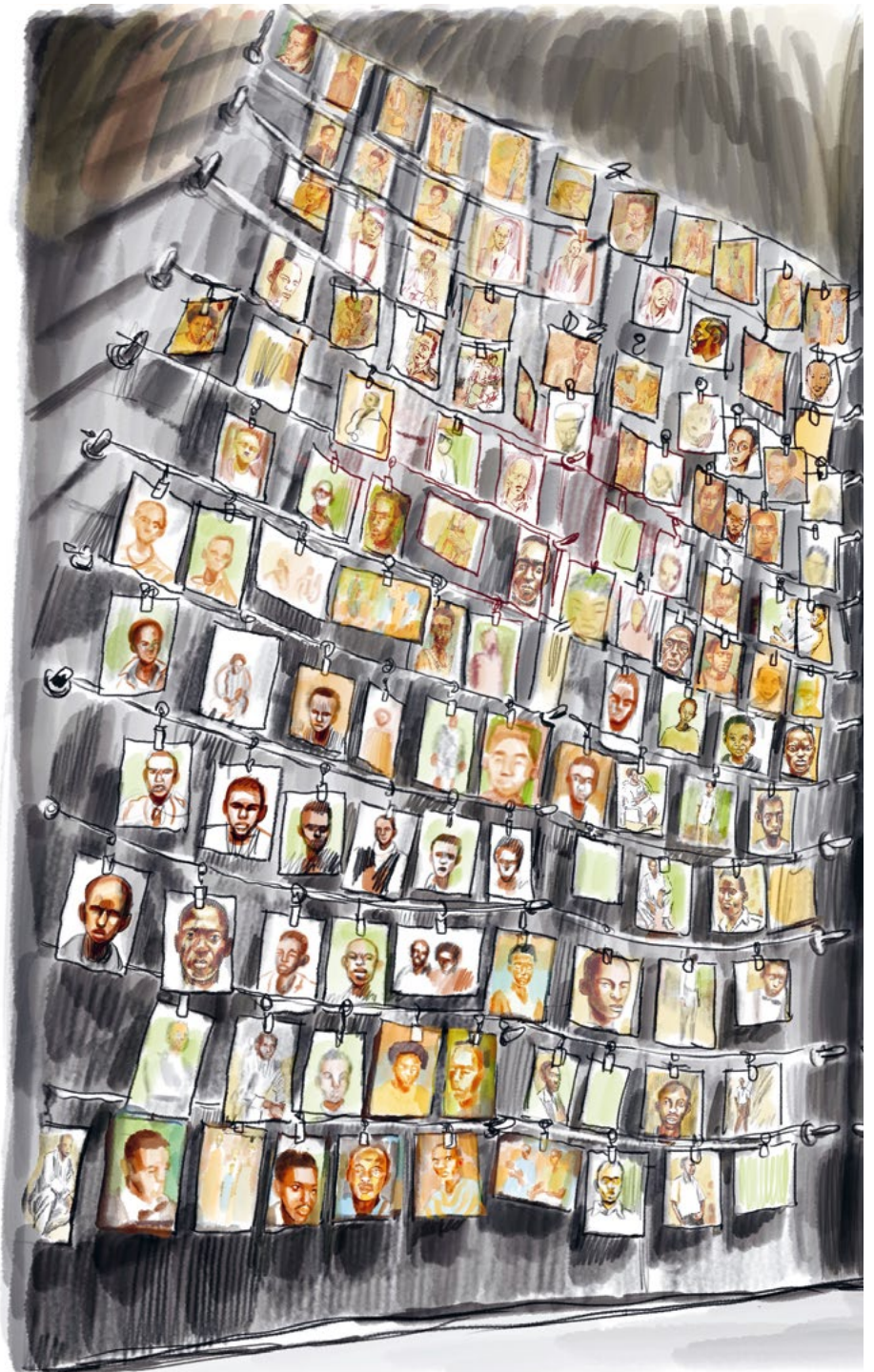
Retracer la mémoire

Pour la première fois, la Contemporaine accueille et co-produit une nouvelle exposition temporaire sur l'actualité de la recherche en histoire contemporaine. Ce projet, qui ambitionne d'être un rendez-vous printanier dans sa programmation, est inauguré avec « Rwanda 1994 : traces du génocide des Tutsi » et le groupe de recherche RwandaMAP (Mémoires, archives et patrimoines), à partir du 14 mai. Dans le cadre de la trentième commémoration du génocide des Tutsi, l'exposition itinérante est accompagnée par une programmation culturelle et scientifique, croisant les témoignages de chercheurs et d'artistes, et croquée dans ces pages par l'illustrateur Damien Roudeau.

Dans ce numéro et à l'occasion de nombreuses commémorations internationales, les mémoires et leurs modes de valorisation dans les projets de recherche sont mis en avant. C'est ainsi que la Contemporaine prend part au cycle porté par les bibliothèques de langue portugaise en France et aux actions de l'Université Paris Nanterre autour du cinquantenaire de la Révolution des œillets.

Lors de la Nuit européenne des musées, le samedi 18 mai, la Contemporaine accueille la représentation de la pièce « Jouer l'archive, octobre-novembre 1940 », projet de recherche en théâtre à partir d'archives du régime de Vichy. Essentielles aux collections qui sont en train d'être cartographiées (projet CollEx de cartographie d'excellence), les mémoires habitent l'institution, qu'elles soient individuelles, en témoignent ici la présentation du don Yvon le Bot et l'hommage à Jean-Philippe Legois, ou collectives comme le GISTI, dont les archives ont été déposées à la Contemporaine, ou le fonds du secrétariat unifié de la IV^e Internationale, en cours de signalement.

XAVIER SENÉ



SOMMAIRE

PAGE 2. DOSSIER Exposition « Rwanda 1994 : traces du génocide des Tutsi » — PAGE 4. La Contemporaine vue par... — PAGE 5. Programme culturel et scientifique — PAGE 6. Actualités des collections — PAGE 8. Brèves

Génocide des Tutsi : les temps présents de l'archive

La trentième commémoration du génocide perpétré contre les Tutsi a donné lieu à de nombreuses enquêtes sur le Rwanda post-génocide : les questions de mémoire, de justice, de réconciliation ou des effets du génocide sur les jeunes générations ont fait l'objet de nombreuses productions. Un changement majeur a pourtant échappé à l'œil avisé des observateurs : la centralité nouvelle des questions archivistiques et de leurs usages pour écrire l'histoire du dernier génocide du XX^e siècle.

Des archives au cœur du pouvoir

L'État rwandais accorde depuis plusieurs années une attention croissante aux enjeux de collecte, de conservation et d'accès aux archives publiques qui dépendent depuis juillet 2021 des missions d'un nouveau ministère, le ministère de l'Unité nationale et de l'engagement civique (Minubumwe).

Celui-ci abrite les archives *gacaca*, du nom de ces juridictions populaires qui ont fonctionné de 2001 à 2012. Il héberge également un ensemble d'archives liées aux politiques publiques de la mémoire ainsi qu'une collection de documents prélevés au sein des archives des préfectures. Situé à Kacyiru, son bâtiment abrite aussi les Archives nationales du Rwanda qui gèrent des fonds issus de la période coloniale et des deux premières républiques rwandaises.

Dans un contexte où il n'existe pas de législation spécifiant les obligations légales des institutions publiques rwandaises en termes de dépôt, cette création témoigne de la centralité nouvelle des archives pour l'État rwandais, une question pourtant prise en charge depuis le génocide par différentes institutions (citons les rôles, à partir du milieu des années 2000, de l'ONG britannique Aegis Trust, de la Commission nationale de lutte contre le génocide puis, à partir de 2014, de l'office rwandais des archives et services de bibliothèques). Ces efforts témoignent de la valeur attribuée aux archives

qui constituent une arme précieuse pour documenter le génocide, traduire en justice de présumés génocidaires et lutter contre le négationnisme. Ils résonnent avec le souci de se réappropriier l'histoire rwandaise en s'appuyant sur une documentation considérée comme appartenant au patrimoine du « nouveau Rwanda ». Ils tentent de compenser les dynamiques de dispersion des archives rwandaises à l'œuvre depuis 1994 (prélèvements de journalistes et d'enquêteurs, exil des cadres de l'ancien régime avec leurs archives, dégradations et destructions liées à la guerre).

Au sein de la société civile rwandaise, certains acteurs sont également conscients de cette valeur : une des principales associations de rescapés, Ibuka Rwanda, a ainsi initié un ambitieux plan de classement et de numérisation de ses archives en collaboration avec le projet ANR FALI (Face à l'irréparable : une histoire comparée des survivants des génocides des Arméniens et des Tutsi) coordonné par Hélène Dumas et Anouche Kunth.

Mobilisations françaises sur l'archive

Parallèlement, en France, des efforts existent pour faire avancer l'accès à des fonds d'archives centrés sur le génocide ou utiles à son étude. À la suite de la décision du Conseil d'État du 12 juin 2020 (« arrêt Graner ») et des travaux de la « Commission Duclert », les arrêtés du 6 avril et du 6 juillet 2021 facilitent l'accès à certaines archives publiques relatives au Rwanda entre 1990 et 1994.

Plusieurs institutions françaises sont mobilisées pour collecter, inventorier et rendre accessible la documentation existante sur le sujet. Précurseur dans cette réflexion, le Mémorial de la Shoah a bénéficié des dépôts de collections de presse de chercheurs ainsi que du dépôt des archives professionnelles de l'historien Jean-Pierre Chrétien. L'Institut national de l'audiovisuel s'emploie à valoriser ses archives audiovisuelle de télévision et de radio, les fonds Médecins sans frontières et Anne Aghion. L'Agence France-Presse dispose d'une collection exceptionnelle d'archives qui portent principalement sur le génocide et sur son après-coup (justice, mémoire, inhumations en dignité...). Les archives de la justice internationale comme celles des procès français en compétence universelle constituent des sources utiles et aisément accessibles pour les historiens.

« Partageons l'histoire » avec la Contemporaine

Au sein de ce paysage dessiné à grands traits, le positionnement de la Contemporaine apparaît singulier. Sa première originalité est d'offrir une ample documentation écrite et audiovisuelle (plus de 800 références, livres, actes de colloques, revues, enregistrements de conférences, documents audiovisuels, recueils de témoignages). L'institution dispose en outre des fonds de certaines associations françaises comme la Ligue des droits de l'homme, le Comité inter-mouvements auprès des évacués (CIMADE), AIRCRIGE (Association internationale de recherches sur les crimes contre l'humanité et les génocides) ou Documentation réfugiés qui éclairent l'engagement de ces structures pour dénoncer le génocide et pour que celui-ci soit pleinement reconnu. Elle bénéficie aussi de fonds d'archives privées comme ceux de Jean Carbonare et d'Hervé Deguine. Président de l'association Survie de 1988 à 1994, le premier s'est engagé pour dénoncer les violations des droits de l'homme avant et pendant le génocide puis a participé à l'installation d'un programme de développement pour les familles de victimes. Le second a travaillé entre 1993 et 1996 comme directeur des opérations de soutien aux médias dans les Balkans et au Proche-Orient, puis comme chargé du bureau Afrique subsaharienne de Reporters sans frontières. Un temps secrétaire général adjoint de l'association, il prolongea cette collaboration avec plusieurs projets de publications consacrés à certaines figures controversées (André Sibomana) ou condamnées par la justice internationale (Ferdinand Nahimana). Ces deux fonds permettent de documenter les formes d'engagement des acteurs français dans la dénonciation du génocide puis dans les controverses qui l'ont suivi.

Plus ponctuellement, quelques pièces ont trait au génocide au sein du fonds du Centre de documentation internationale pour le développement, les libertés et la paix ainsi que dans la collection de reportages photographiques de Nicolas José sur l'opération Turquoise ou dans celle des œuvres déposées par l'artiste sud-africain Bruce Clarke.

Une réflexion commune sur l'archive comme source et comme objet de recherche a été initiée en 2018 entre le réseau international RwandaMAP et la Contemporaine. Cette collaboration a été formalisée en 2022 à l'occasion de notre participation conjointe au projet « Dusangire Amateka – Partageons l'histoire » qui vise à consolider les échanges scientifiques franco-rwandais. Dans ce cadre est né le projet d'exposition « Rwanda 1994 : traces du génocide des Tutsi ». Celle-ci interroge la fabrique de l'histoire du génocide des Tutsi à partir des fonds issus des collections de la Contemporaine enrichis d'archives publiques et privées rwandaises, françaises, belges etc. Elle se propose de revisiter et de réarticuler les principales dimensions de l'événement – l'histoire longue du génocide des Tutsi, les acteurs, lieux et rythmes des massacres, le rôle des médias rwandais et internationaux, le rôle des Églises ou les enjeux de mémoire et de transmission – à partir de matériaux inédits ou peu connus. Présentée dans le contexte de la

Autour de l'exposition

Mardi 14 mai, 20h00
Maison de l'étudiant,
Université Paris Nanterre

Une saison de machettes, d'après Jean Hatzfeld, mise en scène de Dominique Lurcel

Ils sont dix. Dix copains rwandais, hutus, copains de classe, de matchs de foot, de travaux des champs. En trois mois, d'avril à juin 1994, ils ont massacré à la machette, « sans rien penser », tout ce que leur bourgade et les collines voisines comptaient de Tutsi, près de cinquante mille, hommes, femmes, enfants, leurs « avoisinants », avec qui ils avaient aussi partagé bancs de classe, bancs d'église, soirées arrosées et matchs de foot.

Jean Hatzfeld les a rencontrés dans la prison où ils purgeaient leurs peines (à ce jour, tous, sauf un, ont retrouvé la liberté, leur village, et ceux qu'ils n'avaient pas eu le temps de tuer) : ils ont raconté calmement, placidement, d'une voix posée, presque neutre.

Metteur en scène, directeur de la compagnie Passeurs de mémoires, fondée en 1997, Dominique Lurcel a créé, en 2006, ce spectacle à partir du livre de Jean Hatzfeld, *Une saison de machettes* (Le Seuil, 2003).

Entrée libre, sur réservation :
actionculturelle@lacontemporaine.fr

Vendredi 24 mai,
la Contemporaine

Journée d'études. En cours d'élaboration.
Consulter le site Internet.

Samedi 25 mai, la Contemporaine
Rencontre autour des ouvrages
de Violaine Baraduc

Tout les oblige à mourir : l'infanticide génocidaire au Rwanda en 1994, CNRS éditions (2024) et présentation du dossier « Rwanda 1994 : archives, mémoires, héritages » de la revue *Matériaux pour l'histoire de notre temps*.

Discussion avec Bruce Clarke

Artiste plasticien et photographe d'origine sud-africaine, Bruce Clarke travaille sur des projets artistiques et mémoriels en relation avec le génocide des Tutsi. Il est notamment le créateur du *Jardin de la mémoire*, dans le district de Kicukiro, au sud de Kigali. En 2014, Bruce Clarke a peint les *Hommes debout*, ces silhouettes d'hommes, de femmes et d'enfants, représentées au Rwanda sur des lieux de commémorations.



1.



2.



3.



4.

1. Invitation à une rencontre avec Jean Hatzfeld dans le cadre de l'exposition « Rwanda le génocide des Tutsi » au Mémorial de la Shoah le 8 avril 2004, coll. la Contemporaine, fonds AIRCRIGE.
2. Affiche, Survie Paris, non daté, coll. la Contemporaine, AFN657A17.
3. Affiche, « Urgence Rwanda », concert de soutien à Rennes, 18 octobre 1994.
4. Périodique « Mitterand yiyambitse ubusa », Le Flambeau, n°20, 15 novembre 1994, coll. la Contemporaine, fonds Deguine, ARCH/0172/21.

■ ■ ■ trentième commémoration, l'exposition s'inscrit en dialogue avec les travaux les plus novateurs de la production scientifique internationale. Centrée sur un dispositif pensé en trois langues (français, kinyarwanda, anglais) pour permettre une itinérance au Rwanda et à l'étranger, elle a le souci de révéler comment cette histoire s'est aussi construite depuis le Rwanda : les sources rwandaises sont ainsi particulièrement valorisées de même que les travaux produits depuis trente ans par les chercheurs et intellectuels rwandais.

Aussi bien destinée aux spécialistes qu'à un large public, l'exposition est accompagnée d'un dossier spécial de la revue *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, «Rwanda 1994 :

archives, mémoires et héritages», où les archives, comme objet de recherche et de réflexion, occupent également une place importante.

L'exposition a été conçue avec le soutien de la Fondation pour la mémoire de la Shoah, de l'Institut français du Rwanda et de la Maison des sciences de l'homme de l'Université Paris-Saclay. Dans le cadre du projet «Dusangire Amateka – Partageons l'histoire», elle a bénéficié d'un financement FSP1 (Fonds de solidarité pour les projets innovants) du ministère français de l'Europe et des affaires étrangères. Elle n'aurait pu voir le jour sans le soutien de ces partenaires et sans la mobilisation des équipes de RwandaMAP et de la Contemporaine : qu'ils soient ici toutes et tous chaleureusement remerciés.

RÉMI KORMAN ET FRANÇOIS ROBINET,
commissaires de l'exposition

LA CONTEMPORAINE VUE PAR...

La Contemporaine : des fonds de référence sur l'histoire du trotskysme

Les archives qui témoignent de l'histoire du trotskysme (des trotskysmes) sont déjà nombreuses à la Contemporaine (fonds Daniel Bénéard, Marcel Bleibtreu, Gérard de Verbizier, Albert Demazière, Boris Fraenkel, Pierre Frank, Samuel Gozlan, Stéphane Just, David Rousset, Gilles Vergons, etc., fonds IV^e Internationale, Ligue communiste révolutionnaire, Parti communiste internationaliste, Voix ouvrière, etc., fonds Pierre Broué, dont l'inventaire mis à jour sera publié cette année, fonds Henri Maler en cours de collecte, etc.). Attendu depuis plusieurs années, l'inventaire des volumineuses archives du Secrétariat unifié (SU) de la IV^e Internationale (une quarantaine de mètres linéaires, sans parler de la très riche collection de divers journaux et bulletins qui les accompagne) est en passe d'être achevé. Ce fonds, versé au milieu des années 1990, déjà connu de quelques chercheurs et chercheurs, qui couvre une période allant de 1960 à 1997, sera ainsi rendu librement accessible.

Le SU de la IV^e Internationale désigne l'organisation marxiste issue de la réunification de deux courants trotskystes en 1963. Ce n'est pas la seule organisation à se réclamer de la IV^e Internationale fondée par Trotsky en 1938 puisque l'Organisation communiste internationaliste ou bien l'Union communiste internationaliste revendiquent également cet héritage. Des années 1960 aux années 1990, le SU a néanmoins été un acteur majeur, et un important coordinateur, des mouvements marxistes et révolutionnaires à l'échelle mondiale : il était alors présent dans plus de cinquante pays, même si certaines sections comptaient à peine une centaine de membres. Si le fonds versé à la Contemporaine permet d'accéder aux activités centrales et quotidiennes du SU, il documente également, en détails, l'action de l'organisation à travers le monde. La partie « Relation avec les sections » comprend par exemple des matériaux issus des cinq conti-

nents, dans une grande variété de langues.

Au-delà de sa richesse politique, ce fonds présente un indéniable intérêt scientifique pour qui s'intéresse aux mouvements révolutionnaires internationaux depuis le « moment 68 » et aux différents aspects de la circulation des idées révolutionnaires. Il témoigne des dynamiques et des débats qui ont traversé les organisations marxistes de la période, notamment autour du front unique, de l'investissement dans de nouvelles luttes sociales, du rapport à l'industrie, du pacifisme et de l'antimilitarisme, ou de la lutte armée. Ces archives renseignent également sur les mobilisations auxquelles les militants et militantes trotskystes ont activement participé : luttes féministes, écologistes, anti-impérialistes, antiracistes et en défense des droits des personnes homosexuelles, en particulier. Enfin, le fonds documente de nombreux conflits géopolitiques et les diverses crises du second XX^e siècle, du Vietnam à la Palestine en passant par le Sri Lanka. Il est particulièrement riche d'informations sur les luttes révolutionnaires en Amérique centrale, par exemple au Nicaragua, autour du Front sandiniste de libération nationale à la fin des années 1970.

Afin de valoriser la mise à disposition de ce nouveau fonds, une série d'ateliers sera organisée à partir de ce printemps, à la Contemporaine, à l'initiative notamment de Fanny Gallot (historienne, maîtresse de conférences à l'université Paris-Est-Créteil), sur le thème « Circulations internationales des espérances révolutionnaires, des années 1950 à la fin des années 1990 ». Ouverts à tous, ils permettront à chaque séance de questionner un des aspects de ces archives et d'en discuter avec des « témoins » invités.

MARIANNE GOURDON

ENS Lyon, en stage à la Contemporaine
au département des archives.

AGENDA

Nuit européenne des musées

Pour la troisième année consécutive, la Contemporaine participe à la Nuit européenne des musées et accueille à cette occasion deux représentations de *Jouer l'archive, octobre-décembre 1940*. Cette pièce est née de deux années de travail entre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique (Université Paris Sciences et Lettres), le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris et les historiens Marc Olivier Baruch et Aurélien Poidevin.

Décembre 1940, Vichy. De hauts fonctionnaires d'État discutent les modalités de mise en application de la loi du 3 octobre 1940 portant sur le statut des juifs : trois jours plus tard, toute personne désignée comme « israélite » se verra exclue de la fonction publique. Les minutes de cette réunion ont été conservées aux Archives nationales, parmi d'autres documents administra-

tifs issus du secrétariat général de la vice-présidence du Conseil. Elles donnent à entendre un dialogue aux airs de vaudeville, n'était la plongée qu'il propose dans le détachement glaçant de la machine technocratique alors à l'œuvre en France. Insérées çà et là comme de soudaines échappées, de brèves biographies racontent les carrières que ces hommes et cette femme eurent après la guerre.

Samedi 18 mai
Représentations
à 16h30 et 19h

Réservation obligatoire
(nombre de places limité) :
actionculturelle
@lacontemporaine.fr

Ouverture de l'Atelier de l'histoire et de l'exposition
« Rwanda 1994 : traces du génocide des Tutsi » jusqu'à 21h.

Les cinquante ans de la Révolution des œillets au Portugal

Le 25 avril 1974, la junte militaire menée par le général Spínola prend le pouvoir au Portugal et renverse cinquante ans de dictature. À l'occasion des cinquante ans de la Révolution des œillets, la Contemporaine s'associe, pour un cycle d'événements, au Pixel et au centre de recherches interdisciplinaires sur le monde lusophone (CRILUS) dans le cadre du cycle de séminaires et du colloque international organisé par le CRILUS, et pour des actions de valorisation des bibliothèques de langue portugaise en France sur la Révolution du 25 avril 1974, à l'initiative de la délégation française de la Fondation Gulbenkian.

Jeudi 30 mai, 18h,
la Contemporaine, salle 2
Conférence
de Vincenzo Russo
(Université de Milan)
La résistance continue :
le colonialisme portugais,
luttes de libération
et les intellectuels italiens.



Affiche, coll. la Contemporaine,
DM2343A023.

L'inventaire du fonds du Gisti désormais disponible sur Calames

Regroupement de juristes et d'avocats et d'avocates, mais aussi de travailleurs et travailleuses sociaux et d'universitaires, le Gisti (Groupement d'information et de soutien des immigrés) milite depuis sa naissance, en 1972, pour l'égal accès aux droits et à la citoyenneté, sans distinction de nationalité.

Considérant le droit comme outil de lutte, alliant l'expertise de ses membres au travail de terrain, l'association a mis en place dès ses débuts, au printemps 1972, une permanence juridique pour aider les étrangers à comprendre la législation et faire valoir leurs droits. Conservées seulement depuis 1993, les archives de cette permanence (près de 70 mètres linéaires) ont été données à la Contemporaine en 2022 – première étape d'un don qui sera enrichi dans les années à venir avec le versement des archives dites « historiques » de l'association. Déjà inventorié, ce premier versement est constitué de plus de vingt-sept

mille dossiers individuels, nominatifs (consultables uniquement sur dérogation), composés de fiches de renseignement, de correspondances et de pièces diverses. Cet ensemble forme une source précieuse pour l'étude des trajectoires migratoires, des rapports des requérants à l'administration française, ainsi que pour des recherches sur l'asile, les expulsions, le regroupement familial, etc. Depuis cinquante ans, le Gisti défend le principe de liberté de circulation et inscrit son combat juridique dans une perspective politique par la dimension collective de son action – le Gisti défère au Conseil d'État tous les textes estimés

non conformes aux principes constitutionnels. L'association dispense des formations et produit diverses publications d'analyse et d'information : cahiers et notes juridiques, guides pratiques et revue *Plein droit* (à retrouver dans le catalogue de la bibliothèque). Tout en respectant le principe d'autonomie des luttes immigrées, le Gisti a aussi pris part depuis les années 1970 aux mobilisations successives contre la circulaire Fontanet, les lois Pasqua et la double-peine ou encore pour la régularisation des sans-papiers, en coopérant régulièrement avec d'autres associations. ■ ■ ■

■ ■ ■ Nombreux sont donc les tracts, notes et brochures dans les fonds de collectivités (CIMADE, Ligue des droits de l'homme, Documentation-Réfugiés, etc.) et de particuliers (De Felice, Bouziri, Othmani, etc.) conservés à la Contemporaine qui dialoguent avec les archives du Gisti. Les archives audiovisuelles de l'agence IM'média (créée en 1983, spécialisée dans la couverture de l'actualité de l'immigration et des quartiers populaires, des mouvements sociaux et des cultures urbaines) et les archives orales issues de l'enquête de l'Ouvroir de sciences sociales potentielles (Ouscipo) de l'HESS menée avec

cinquante-neuf membres du GISTI en 2020-2022, offrent elles aussi, par exemple, un regard complémentaire sur l'histoire des engagements de l'association (voir le catalogue Calames). La Contemporaine a organisé mi-mars, en partenariat avec l'Institut Convergence Migrations et le Gisti le colloque « Par le droit, pour les droits : 50 ans de combats », soutenu par la mission égalité de l'Université Paris Nanterre. Les actes seront publiés dans un prochain numéro de la revue *Matériaux pour l'histoire de notre temps*.

LISON DORÉ



Affiche, coll. la Contemporaine, LC_AFN502A12



Tract, coll. la Contemporaine, ARCH0057_09_3_08



Cartographier les collections

Depuis 2019, la Contemporaine a intégré le réseau CollEx (Collections d'excellence) et participe à son projet cartographique dont l'objectif est de rassembler les collections des établissements labellisés sur le catalogue collectif de France (CCFr). Ce dispositif précieux est à destination des chercheurs mais aussi du grand public.

Chaque collection est présentée par une notice de fonds ou de sous-fonds. De manière succincte, les principales informations permettent d'en saisir la composition (archives, manuscrits, imprimés...) et la thématique (histoire, droit, biologie...). À terme, le projet CollEx de cartographie d'excellence ambitionne d'accueillir dans le CCFr toutes les disciplines universitaires. Si les fonds sont décrits de manière très détaillée dans les propres catalogues des établissements, le CCFr permet de leur donner une visibilité immédiate grâce à sa fonction de répertoire [Figure 1] : il est ainsi une porte d'entrée, un outil précieux de repérage des fonds dans l'univers de l'enseignement supérieur et de la recherche. À la suite de cette première étape, les lecteurs pourront, par le biais de ces notices de fonds, poursuivre des recherches documentaires plus poussées dans les catalogues des établissements.

Les collections de la Contemporaine sont labellisées sous la thématique « Mondes contemporains ». Elles se déclinent sous différents supports : archives, affiches, dessins, livres, photographies, presse pour ne citer que les principaux. Elles sont décrites dans les catalogues de l'établissement en fonction de leur support, soit dans Calames (pour les archives par exemple) soit dans le catalogue général (prin-

→ <https://ccfr.bnf.fr>

cipalement livres et presse). La description dans le CCFr permet de rassembler l'ensemble des collections, quel qu'en soit le support, lors d'une seule recherche et sur une même interface. Autre plus-value du CCFr : il est possible, dans une même notice de fonds, de rassembler plusieurs types de documents qui sont décrits dans les deux catalogues internes distincts (archives et livres par exemple) [Figure 2]. L'ambition de la Contemporaine est de faire connaître ces collections au plus grand nombre et susciter des envies de recherches. Amis lecteurs, le CCFr et ses collections vous attendent !

MARIE DELANOS

| | |
|----------------------|--|
| Titre | Fonds de 1918 à 1930, Fonds Césaire Bouaké |
| Résumé | fonds mixte (archives et imprimés) - vie politique et intellectuelle |
| Type(s) de fonds | Fonds spécialisé Fonds CollEx |
| Type(s) de documents | Manuscrits Archives Périodiques |
| Date | 1781-1930 |
| Langue | français |
| Thématis | Histoire (discipline) ↗ Sciences politiques ↗ Socialisme marxisme ↗ Littérature ↗ Code marxisme de sociologie ↗ Sciences sociales - Approche marxiste ↗ |

Figure 2.

Fonds décrits

- Afrique et Amérique latine XXe siècle. Fonds Centre international pour le développement (CID)
- Afrique XXe siècle. Fonds Hervé Deguine
- Afrique XXe siècle. Fonds Jean-Pierre Darmon
- Amérique centrale XXe siècle. Collection Vie politique au Guatemala
- Amérique latine XXe siècle. Collection affiches chiliennes
- Amérique latine XXe siècle. Collection Vie politique en Argentine
- Amérique latine XXe siècle. Fonds Central obrera boliviana (COB)
- Amérique latine XXe siècle. Fonds Centre de recherche sur l'Amérique latine et le tiers-monde (CETRA...)
- Amérique latine XXe siècle. Fonds Claude Katz
- Amérique latine XXe siècle. Fonds Comité pour le boycott de l'organisation par l'Argentine de la cou...
- Amérique latine XXe siècle. Fonds de l'Association d'ex-prisonniers politiques chiliens en France (A...)
- Amérique latine XXe siècle. Fonds Secrétariat international des juristes pour l'amnistie en Uruguay...
- Amérique latine - Afrique et Asie XXe siècle. Fonds du Centre de documentation internationale pour l...
- Années 1968. Fonds Alain Vigulier
- Années 1968. Fonds Boris Fraenkel

Figure 1.

Le don Yvon Le Bot

La question de la documentation associée aux archives

Le sociologue français Yvon Le Bot a consacré une large partie de son travail à l'étude des mouvements sociaux et des conflits politiques en Amérique latine. En parallèle de ses activités d'enseignement et de recherche, il a contribué activement au débat sur les questions de justice et de démocratie à l'échelle internationale.

Yvon Le Bot a confié ses collections documentaires à la Contemporaine^[1] en effectuant des versements en 2010 (archives concernant la Bolivie et le Guatemala) et 2011 (don concernant l'Amérique latine et différents pays). Il s'agit alors essentiellement de littérature grise, de publications politiques et associatives, de numéros de périodiques ou de coupures de presse collectées localement au fil de ses recherches. En 2022, il a complété ses archives papier, déposé des archives audiovisuelles et fait don de sa bibliothèque de recherche.

Le travail de ce directeur de recherche émérite du CNRS se distingue par une approche combinant une analyse théorique poussée à une immersion pratique sur le terrain, dont témoignent autant ses publications et le contenu de sa bibliothèque que ses archives. Et c'est là tout l'intérêt de faire don à une institution comme la Contemporaine. En effet, le traitement des collections documentaires, muséales ou d'archives demandant des compétences différentes, rares sont les établissements qui puissent mobiliser ces trois profils de professionnels pour valoriser un don dans son ensemble. Le rapprochement des archives et de la bibliothèque de recherche d'Yvon Le Bot permet tout d'abord de retracer son parcours académique : son lien avec le CADIS^[2] (il rédige

notamment, sous la direction d'Alain Touraine, une thèse en deux tomes sur les luttes sociales, la question ethnique et les conflits en Amérique centrale et andine de 1970 à 1992) ainsi que ses années d'enseignement à l'IHEAL^[3] et son rattachement au CREDA^[4] et au GRAL^[5]. Les livres en lien avec ces trois dernières institutions, références françaises en matière de sciences humaines et sociales sur l'Amérique latine, font écho au don récent à la Contemporaine de Claude Bataillon, géographe spécialiste de cette région du monde. Ces documents trouvent naturellement leur place parmi les collections de la Contemporaine, particulièrement riches sur l'Amérique latine depuis les années 1960 et 1970. Cette documentation est aussi le reflet de son engagement auprès d'Amnesty International, au secrétariat international de laquelle il a été responsable de l'Amérique latine, et des Nations-Unies, qui l'ont consulté sur les processus de paix au Guatemala et en Haïti. Divers documents qui ne se concentrent pas sur l'Amérique latine couvrent les thématiques de violence et de justice sociale.

Le nombre important d'ouvrages sur le néo-zapatisme^[6] dévoile comment le sociologue a exploré les origines du mouvement, ses objectifs et ses tactiques. Ces monographies, souvent annotées, sont en dialogue avec l'analyse ■ ■ ■

■ ■ ■ ethnographique qu'on retrouve dans ses archives et aident à comprendre comment il a réussi à dépeindre la complexité de ce mouvement révolutionnaire. L'inverse est aussi vrai : les archives peuvent éclairer les collections documentaires. Parmi ses archives se trouve ainsi la transcription des entretiens qu'Yvon Le Bot et Maurice Najman ont menés avec le sous-commandant Marcos et le commandant Tacho pour l'ouvrage *Le rêve zapatiste*^[7], traduit en plusieurs langues. Ces témoignages sont accompagnés de cinq cassettes vidéo, présentant les débuts de l'EZLN, l'armée zapatiste de libération nationale, au début des années 1980. Ce matériel historique, très précieux et introuvable, est en cours de traitement.

Ce don rend aussi accessibles les documents qui permettent d'illustrer le travail mené lors de la conception de l'exposition « INDIENS Chiapas > Mexico > Californie^[8] ». Cette exposition, présentée à la Villette en 2002 et dont il a été le commissaire scientifique, témoigne de son intérêt pour les questions d'actualité et pour une diffusion des savoirs auprès d'un public plus large. Ces documents nombreux sont révélateurs du travail de Le Bot sur les migrants.

Les ouvrages déposés par Yvon Le Bot ont le mérite d'être en grande partie uniques dans le réseau des bibliothèques de l'enseignement supérieur, ce qui contribue à faire de la Contemporaine une bibliothèque de référence sur les questions des révoltes indiennes, des migrations, des droits humains et des processus de paix.

ANAËLLE EVRARD ET FLORENCE FERRI

[7] Fonds Yvon Le Bot. ARCH/0277 et ARCH/0366.

[8] Centre d'analyse et d'intervention sociologiques de l'EHESS.

[9] Institut des hautes études de l'Amérique latine, composante de l'Université Sorbonne Nouvelle.

[4] Centre de recherche et de documentation sur les Amériques placé sous la double tutelle CNRS-Université Sorbonne Nouvelle.

[5] Groupe de recherches sur l'Amérique latine.

[6] Lutte des communautés indigènes du Chiapas pour la justice sociale et leur autonomie politique.

[7] Disponible à la Contemporaine sous la cote O 219781.

[8] Le catalogue de l'exposition est disponible sous la cote F 11643.

Nouveau numéro Matériaux pour l'histoire de notre temps.

Humanitaire, captivités
et internements en guerre
et sortie de guerre
(1939-1956)



Appel à candidatures Prix d'étude des mondes contemporains.

Date limite : 31 mai 2024



(Re)découvrir L'Atelier de l'histoire

Depuis janvier 2024, La Contemporaine propose de découvrir ou redécouvrir le parcours permanent – L'Atelier de l'histoire – grâce à la mise à disposition gratuite d'audioguides en français et en anglais. Le parcours audioguidé, accessible à un large public, se propose d'accompagner les visiteurs pendant 45 minutes.



INFORMATIONS PRATIQUES

LA CONTEMPORAINE BIBLIOTHÈQUE, ARCHIVES, MUSÉE DES MONDES CONTEMPORAINS

Université Paris Nanterre
184 cours Nicole Dreyfus
92000 NANTERRE

Accès

RER A ou ligne L
Gare de Nanterre Université

Horaires

Salle de lecture
Lundi à vendredi : 10h00-19h00
Samedi : 13h00-19h00

Expositions

Mardi au samedi : 13h00-19h00

Suivez nos actualités en ligne !

www.lacontemporaine.fr

f @LaContemporaineBAM

x @LaContempo_BAM

i @lacontemporainebam

Hommage à Jean-Philippe Legois

Historien et ardent militant de la cause des archives – des archives en général, des archives étudiantes en particulier – Jean-Philippe Legois, qu'à la BDIC puis à la Contemporaine nous sommes nombreux à avoir croisé, est décédé fin mars, trop jeune, à seulement 55 ans. Depuis près de trente ans, avec ses complices du Germe (Groupe d'étude et de recherche sur les mouvements étudiants) puis de la Cité des mémoires étudiantes, il travaillait sans relâche, avec une force de

conviction peu commune, à la sauvegarde des traces des mobilisations lycéennes et étudiantes, ainsi qu'à la valorisation de leur histoire. Son activisme impressionnait ; sa disparition nous a tous émus. Un hommage plus conséquent lui sera rendu dans un prochain numéro de *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, une revue à laquelle il a régulièrement contribué et qui elle aussi a bénéficié de son dynamisme.

FRANCK VEYRON

Directeur de publication : Xavier Sené. | Rédactrice en chef : Célia Bricogne. | Ont collaboré à ce numéro : Marie Delanos, Lison Doré, Anaëlle Evrard, Florence Ferri, Marianne Gourdon, Rémi Korman, François Robinet, Franck Veyron | Conception graphique : Adeline Goyet. | Illustrations : Damien Roudeau. Illustration de couverture : détail d'une planche de « Rwanda, à la poursuite sdes génocidaires » (éd. Steinkis/Les escales, 2023) | Impression : Geers Offset. ISSN 1295-9154